

Son corps qui, d'un gibet immonde,  
Pour pardonner ouvre les bras !  
Son sang qui racheta le monde,  
Et coule encor pour les ingrats !

Ce corps, ô miracle qui touche !  
Ce sang, séraphique liqueur,  
Ils vont descendre sur ta bouche,  
Et pénétrer jusqu'en ton cœur.

Oui, dans ton petit cœur, mignonne,  
Par la Foi nos yeux entr'ouverts  
Vont voir flamboyer la couronne  
Du monarque de l'univers.

Ceux qui t'aiment sont là qui tremblent :  
Devant le mystère troublant,  
Ils croient voir des ailes qui semblent  
Palpiter sous ton voile blanc.

Pour bien répondre à leur tendresse,  
O Soledad, ouvre au Seigneur !  
Plonge-toi dans sa sainte ivresse,  
Abîme-toi dans ton bonheur !